

LE DESSEIN DE DIEU POUR LES CHRÉTIENS

Partie VI

Nous avons vu précédemment que le pardon de Dieu ne nous est accordé que sur le seul fondement de la Justice accomplie par JC qui a pris sur lui le châtement que méritait nos péchés en mourant sur la Croix à notre place ! Ainsi donc, si par la foi, nous croyons que toute justice a été accomplie en Christ et que nous nous repentions de nos péchés, alors nous recevons le pardon par la grâce de Dieu !

Mais pour autant, bien que ce soit une grâce merveilleuse de se savoir pardonné, est-ce cela qui fait de nous des chrétiens ? Ou, pour le dire autrement, le projet de Dieu pour notre vie s'arrête-t-il au pardon de nos péchés et à l'acquisition de notre salut ? Non, en vérité, ce qui fait de nous des chrétiens ne tient pas uniquement au fait d'être pardonnés ! Ce qui fait de nous des chrétiens, selon le NT, c'est la nouvelle naissance ! C'est ce qu'affirmera Paul en Ro 8.9 : « *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas* », ou en Ga 6.16 ; où l'apôtre nous dira encore : « ... *Ce qui compte, c'est d'être une nouvelle créature* ».

Ainsi nous comprenons que dans la pensée de Dieu, le pardon n'est pas une finalité en soi, mais une étape incontournable pour que Dieu puisse nous sceller du sceau de son Esprit ! Et c'est ce pardon qui nous réconcilie avec le Père, qui rend possible la venue du SE dans la vie de celui qui a été pardonné, afin de vivre **EN** nous la vie de Jésus pour que cette vie se manifeste au travers de nous !

Avant de quitter cette terre, Jésus en Jn 14.16-17, dira ceci à ses disciples : « *Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous et il sera en vous* ». « *Un autre consolateur* » nous dit Jésus ! Ici, il est plus qu'intéressant de noter qu'en grec le mot que l'on a traduit par « *autre* » est le mot « *allos* », qui signifie : « *un autre ; de même espèce* » ! Mais en grec, il y a encore un autre mot pour dire « *autre* » ; c'est le mot « *hétéros* » qui signifie : « *un autre, d'espèce différente* ».

Pour comprendre la nuance entre ces deux termes, prenons l'exemple d'une personne qui nous demandait de lui apporter un autre stylo et que pour cela il employait le mot *hétéros*, alors cela signifierait que n'importe quel stylo ferait l'affaire ! Mais s'il nous demandait de lui apporter un autre stylo en employant cette fois-ci le mot *allos*, cela signifierait qu'il s'attend à recevoir exactement le même stylo que celui qu'il a déjà en sa possession. Ainsi, lorsque Jésus parle d'un autre consolateur, c'est le mot *allos* qu'il emploie, ce qui veut dire que cet autre consolateur que Dieu a envoyé est de la même nature que le 1^{er} consolateur et que cet *autre* dont il fait mention n'est autre que lui-même !

Ce qui veut dire que possédant la même nature que Jésus il exerce également le même ministère que Jésus, ce qui veut dire qu'il ne peut y avoir ni désaccord, ni conflit, ni rivalité entre l'œuvre de Christ et celle de l'Esprit ! Dans le NT, les expressions « *Christ en nous* » et « *l'Esprit en nous* » sont parfois interchangeables, mais pour sans confusion d'identité ou de fonction entre eux !

Cependant, le SE mène la vie de Christ en nous et désire manifester la nature de Christ à travers nous. Comme le décrit si merveilleusement 2Co 3.18 : « ... *Nous sommes métamorphosés en la même image (celle de Christ), de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* ». Ainsi la réalité de notre vie spirituelle réside non pas dans le fait d'avoir été pardonné, mais bien plutôt dans notre ressemblance avec Christ !

Beaucoup de chrétiens qui se demandent comment savoir que le Saint-Esprit vit en eux ? C'est une très bonne question car il est clair que nous devons le savoir ! Après tout, si le Saint-Esprit est Dieu (et il l'est) et que nous prétendons qu'il vient demeurer en celui qui a confessé son péché et qu'il s'en est repenti, alors il doit y avoir des preuves objectives de sa présence !

Car nous croyons que bien que le Saint-Esprit vienne demeurer en nous, ne croyons pas pour autant qu'il soit en nous pour hiberner ou se reposer ! Le Saint-Esprit étant une puissance, comme tel, il doit vivre et agir en nous ! Nous pouvons bien penser tout savoir au sujet du Saint-Esprit, néanmoins, tout ce que croyons savoir sur lui n'a de valeur que si nous le traduisons dans notre expérience de vie ! Bien qu'évidemment, nous devons savoir ce que les Écritures disent de Lui et de son ministère, la vérité doctrinale doit passer du stade de la théorie à celui de la vérité expérimentée dans la vie de tous les jours !

Comme nous le raconte Ac 19.2 ; lorsque l'apôtre Paul arriva à Éphèse lors de son 3^{ème} voyage missionnaire, il rencontra quelques personnes qualifiées de disciples et leur posa cette question pertinente : « *Avez-vous reçu le SE quand vous avez cru ?* ». Ce que Paul leur demandait en fait est on ne peut plus clair, c'était en somme cela : « *Êtes-vous chrétiens ?* ». Mais s'il leur avait posé la question directement de cette manière, il y a de fortes probabilités qu'ils lui auraient répondu oui, mais sur la base d'une mauvaise connaissance de ce que signifie être chrétien ! Par contre, quand Paul leur demanda s'ils avaient reçu le SE au moment où ils avaient cru, il ne leur pose pas une question doctrinale, mais une question relative à leur vécu personnel ! Avaient-ils la confirmation ou non que le SE avait se demeure en eux ? En leur posant cette question, Paul s'attendait sans doute qu'ils puissent en donner des preuves !

Mais comment ? Eh bien, par exemple, en 1Jn 4.13, il nous est dit : « *Nous connaissons que nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous parce qu'il nous a donné son Esprit* ». Et un peu avant, en 1Jn 3.24, il nous est dit également ceci : « *Celui qui garde ses commandements demeurent en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné* ». En synthèse, le 1^{er} texte nous parle de foi, du fait de croire que nous sommes en Dieu et que Dieu est en nous, parce que Dieu nous affirme qu'il nous a donné son Esprit ! Mais le 2^{ème} texte lui ne nous parle pas de foi mais d'expérience objective, en nous disant que nous pouvons objectivement savoir qu'il habite en nous, parce que nous gardons ou obéissons à la volonté de Dieu !

Dans la même pensée, Paul, en 2Co 13.5 nous dira ceci : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés* ». Remarquons bien qu'il ne nous dit pas : « *Examinez votre Bible pour savoir si vous êtes dans la foi ou la bonne doctrine* », mais « *Examinez-vous vous-mêmes* » !

Bien que nous sachions que les Corinthiens n'avaient pas encore le NT dans son entier, cela n'enlève en rien sur le principe que nous devons trouver des preuves de la présence du SE dans notre vie !

Alors regardons maintenant quelques signes de la présence du SE en nous ? Ce matin, j'aimerais en souligner simplement trois qui me semble être les plus représentatifs :

Le 1^{er} signe consiste à avoir faim de connaître Jésus-Christ !

Pourquoi ? Parce que selon la Parole, le ministère du SE consiste premièrement à glorifier et à révéler Christ, selon 1Co 12.3 qui nous dit : « *Je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! Et que nul ne peut dire : Jésus est Seigneur ! Si ce n'est par le Saint-Esprit* ». Pouvons-nous dire que Jésus-Christ est Seigneur et cela de tout notre cœur et en toute sincérité ? Si oui, alors c'est déjà un bon début !

Le ministère du SE consiste encore à nous rappeler tout ce que Christ a dit selon Jn 14.26 : « *Le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* ».

La Parole de Dieu habite-elle et anime-t-elle les pensées de ton cœur ? Si oui, alors là encore, il s'agit d'un point positif !

L'œuvre du SE agit également dans le but de rendre témoignage à Jésus, selon Jn 15.26-27 : « *Quand sera venu le consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage...* ». Avons-nous ce témoignage en nous-même que Jésus est Seigneur ? Alors il est fort probable que cette conviction vienne du Saint-Esprit !

Également en ce qui concerne le témoignage à rendre aux hommes dans l'évangélisation, que nous ayons peut ou ne nous sentions pas à la hauteur, le simple fait de se sentir poussé à témoigner de Jésus démontre la présence du Saint-Esprit en nous ! Le ministère du SE consiste encore à glorifier Jésus, à prendre de ce qui a Christ pour nous l'annoncer, comme il nous le dit Jn 16.14-15 : « *Le Consolateur me glorifiera parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera* »

Nous sentons-nous poussés à glorifier et adorer Christ dans notre vie ? Nous semble-t-il que nous connaissions plus profondément Jésus aujourd'hui qu'hier ? Cela est aussi un signe de la présence du Saint-Esprit dans notre vie !

Ceci pour dire que sans être parfaits et sans même pouvoir cocher toutes les cases des signes de la présence du SE dont je viens de parler, si ces choses existent en nous, alors il est fort probable que nous soyons nés de nouveau ! A contrario, si aucun de ces signes n'est présent en nous, alors il est inversement probable que nous ne soyons pas nés de nouveau et donc que nous demeurions encore dans la perdition ! Dans ce cas, le seul chemin du salut c'est la repentance que Dieu vous offre en JC !

Le 2^{ème} signe consiste à avoir faim de ressembler à Jésus !

Le SE en nous ne nous poussera pas uniquement à avoir faim de connaître JC, mais aussi à vouloir lui ressembler ! En Ga 5.22-23, l'apôtre Paul va énumérer les facettes de ce qu'il appelle le : *Fruit de l'Esprit*, c'est-à-dire les effets de la présence active du SE dans notre vie ! « *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* »

Remarquons qu'ici, Paul ne parle pas « **des** fruits de l'Esprit » mais « **du** fruit de l'Esprit » ; ce qui nous indique qu'il ne parle pas de 9 fruits différents, dont certains seulement seraient visibles alors que d'autres pas... Ce fruit se décline en 9 facettes, qui réunies toutes ensemble expriment l'œuvre de l'Esprit dans la vie de tout chrétien né de nouveau ! Et comme nous avons vu que cette œuvre consiste à glorifier et à révéler Christ, ce fruit lui aussi représente le caractère de Christ ! L'Esprit qui a produit à la perfection ce fruit dans la vie du Seigneur Jésus veut encore le reproduire dans la nôtre puisque son œuvre tout entière consiste à nous rendre semblable à Lui ! Le diable peut contrefaire certains dons spirituels, mais il ne peut pas contrefaire le fruit de l'Esprit, puisque ce fruit exprime le caractère même de Dieu, en bref, tout ce qu'il déteste !

Ainsi donc, le SE en nous vise donc à nous transformer de plus en plus, de mieux en mieux et toujours plus profondément en la même image de Christ, en tant qu'homme parfait ! Et cette transformation par le SE en l'image de Christ s'effectue dans 3 directions : « *un changement d'attitude à l'égard des autres* » - « *un changement d'attitude à l'égard des circonstances* » et « *un changement d'attitude à l'égard de nous-mêmes* » !

Faute de temps et d'espace nous ne parlerons ici que du 1^{er} de ces 3 changements et traiteront des suivants dans l'étude suivante.

a. Le 1^{er} changement que le SE en nous opère est un changement d'attitude vis-à-vis des autres !

Le 1^{er} mot mentionné dans la liste du fruit de l'Esprit est celui de *l'amour* et il est suivi par la *bonté, la bienveillance ; la foi ; la douceur*, des vertus qui sont toutes des expressions de l'amour et qui caractérisent notre attitude vis-à-vis des autres !

Jésus a présenté l'amour comme la plus haute marque distinctive qui caractérise le chrétien comme on le voit par ex. en Jn 13.35 : « *A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* »

Pourquoi premièrement l'amour ? La raison de ces paroles du Seigneur en est simple : Parce que Dieu est amour. Ainsi, la présence de l'amour pour les autres dans nos vies prouve la restauration de l'image de Dieu en nous ! Le grec du Nouveau Testament utilise 4 mots pour parler de l'amour, mais celui qui figure ici est *agapè*, qui signifie aimer absolument sans aucune condition, un amour totalement gratuit et désintéressé, un amour que l'homme ne peut pas créer car il ne peut venir que de Dieu ! Il ne s'agit pas d'un amour au sens sentimental du terme, mais d'un amour qui se veut et qui se donne – Pour exemple, Paul, en Php 2.3-4 nous dira : « *Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts considère aussi ceux des autres* »

Les mots : « *Regarder les autres comme étant au-dessus de nous-mêmes* », pourraient nous faire penser qu'il y a là un jugement de valeur, que les autres sont meilleurs ou plus que nous, mais ce n'est pas vraiment ce que Paul veut nous dire ! Ce que Paul veut dire c'est que la véritable humilité qui ne cherche pas premièrement à faire valoir ses propres intérêts ou sa petite gloire personnelle, mais doit nous amener à considérer les autres comme plus importants que nous-mêmes !

Telle est justement l'essence de *l'amour-agapè* : considérer les autres comme plus importants que soi ! L'un des signes que nous sommes aimés par quelqu'un n'est-il pas justement que nous ayons de l'importance pour lui ! N'est-ce pas de cet amour dont Jésus nous a aimés ? Dans toute sa vie, a-t-il fait quelque chose par favoritisme ou par vaine gloire, s'est-il mis en avant au mépris des autres ? Non ! Car il n'est pas venu pour être servi mais pour servir ! De la même façon, si le SE agit véritablement en nous, alors, il nous amènera à voir l'importance des autres et par l'amour qu'il suscitera dans nos cœurs, nous fera adopter une nouvelle attitude à leur égard !

L'amour-agapè est bien plus qu'un sentiment d'affection envers ceux que nous aimons, c'est une attitude bienveillante même à l'égard de ceux que nous n'aimons pas et que nous ne fréquenterions pas naturellement !

Qu'en est-il de nous ? Aimons-nous vraiment nos ennemis - Bénissons-nous vraiment ceux qui nous maudissent ; prions-nous vraiment pour ceux qui nous persécutent ? Voyez pourtant ce que Jésus nous dit en Mt 5.44-48 : « *Moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent pas de même. Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* »

Voyez-vous mes amis la différence entre le fait d'aimer de manière humaine ou religieuse qui est lui est contingenté par des intérêts personnels ou le fait d'aimer par la vie et la force que nous transmet le SE qui lui se donne gratuitement et sans calcul ? Dans ce contexte : « *Être parfait comme notre Père céleste est parfait* », consiste à être parfait dans ce même amour dont le Seigneur aime les hommes ! N'est-ce ce que nous dit aussi 1Jn 4.16-17 : « *Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous...* »

Ainsi, il nous faut comprendre que l'amour-agapè va beaucoup plus que toute forme d'amour humain et parce que tel est le cas, l'homme ne peut pas le créer, il ne peut être que l'œuvre de Dieu en nous ! Sans cet amour vécu et mis en pratique, que nous le voulions ou pas, que nous le voyons ou pas, nous érigeons des barrières de favoritisme entre chrétiens mais aussi entre les païens en nous-mêmes en tant que chrétiens ! Seul l'amour-agapè peut abattre ces barrières entre les hommes ! Combien de témoignages abondent dans ce sens, où les ennemis d'hier sont devenus les amis d'aujourd'hui !

Mais il est important de dire aussi qu'aimer l'autre de l'amour de Dieu ne veut pas dire pour autant que nous devions l'aimer au détriment de la vérité ou de nos convictions, car de ce fait, nous ne serions plus dans l'amour authentique tel que Dieu nous demande d'aimer ! L'amour vrai ne se renie jamais au détriment de la vérité ! Si l'amour nous entraîne dans certains compromis avec le monde ou avec la vérité, alors sachons que cet amour-là n'est pas vraiment l'amour de Dieu ! En 2Jn 1.1 et 3Jn 1.1, Jean introduira ses deux lettres par : « *A Kyria ; à Gaïus, que j'aime dans la vérité* » ! Par-là nous comprenons qu'amour et vérité vont de pair et marchent toujours main dans la main.

Nous sommes appelés à aimer tous les hommes de manière inconditionnelle, cela est absolument vrai, mais cet amour inconditionnel, nous le devons aussi à notre Seigneur qui est la Vérité, aussi par amour pour lui, nous ne pouvons pas taire la vérité aux hommes ! Et cela est si vrai que Jésus dira même que seule la vérité pourra rendre l'homme libre. Ainsi, aimer vraiment son prochain de l'amour de Dieu impliquera toujours de lui dire la vérité !

Dans la même pensée, l'amour de Dieu entre frères et sœurs ne nous appelle pas à taire les dissensions ou les désaccords qu'il peut y avoir entre nous, ou de faire comme si les problèmes n'existaient pas ! Il peut même parfois y avoir des situations où une séparation est inévitable, comme par exemple entre Abraham et Lot où en Ge 13.8-9 Abraham dit à Lot :

« *Qu'il n'y ait point, je te prie de dispute entre moi et toi, entre mes bergers et tes bergers, car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche* ». Préserver le lien de la Paix comme il nous est dit, nous entraîne parfois à devoir mettre de la distance entre frères afin que les choses ne dégénèrent pas plus loin !

Voyons aussi le cas de Paul et Barnabas en Ac 15, qui malgré qu'ils avaient été compagnons de mission durant de nombreuses années eurent un différend si aigu que la seule solution qui s'imposèrent à eux furent la séparation ! Pour autant, même dans le cas d'un désaccord ou d'une séparation à cause de principes ou d'idées différentes, l'autre devrait toujours rester l'objet de notre amour et de notre bienveillance ! C'est cela premièrement vivre par l'Esprit, par l'amour qu'il produit en nous !

La plus belle description de l'amour de Dieu se trouve certainement dans ce passage de 1Co 13.4-8 que nous connaissons certainement tous : « *L'amour est patient, il est plein de bonté, il n'est pas envieux, il ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, ne fait rien de malhonnête, ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, ne soupçonne pas le mal, ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité, il excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. Il ne périt jamais* ». Si nous relisons ce passage en mettant le nom de Jésus à la place de l'amour, il continue à avoir un sens car Jésus fut l'incarnation parfaite de l'amour de Dieu sur cette terre ; car Dieu est amour !

Mais au risque de surprendre, savons-nous que la foi chrétienne défend la doctrine de la réincarnation ! Pourquoi ? Parce que Jésus, après s'être incarné dans une chair semblable à celle de l'homme, se réincarne aujourd'hui dans la vie de chaque croyant, car le SE en nous est aussi Christ en nous ! Ainsi, comme déjà dit, le but du SE en nous est de faire de nous d'autres « *incarnations de Christ* », c'est-à-dire également d'autres « *incarnations de l'amour* » !

Avec cette pensée en arrière-plan, relisons ce passage, mais en remplaçant le mot « *amour* » par notre « *prénom* » ! Est-ce que nous sentons que ça colle ? Si nous voulons être sincères avec nous-mêmes, cet exercice est assez révélateur de l'étendue des progrès que nous avons à faire et à vivre afin d'aimer comme Dieu nous le demande ! Il est certain que dans cette vie, nous n'atteindrons jamais la perfection dans cette dimension de l'amour-agapè, mais le jour viendra où nous serons semblables à Christ comme il nous est dit 1Jn 3.2 !

Néanmoins, sachant cela, nous sommes perfectibles et de ce fait nous sommes appelés à marcher de progrès en progrès, de gloire en gloire¹, dans le but et avec le désir de ressembler toujours d'avantage à Jésus par la présence et l'action du SE en nous !

En conclusion, comprenons que la ressemblance avec Jésus ne se mesure pas à notre piété ou notre spiritualité, mais avant toutes choses à l'amour-agapè que nous avons les uns pour les autres ainsi que pour tous les hommes ! Alors, laissons le SE changer nos cœurs qui bien souvent encore sont de pierre, en cœur de chair, des cœurs vivants et aimants de la vie de Dieu !

¹ Cf. 1Th 4.1 ; 2Co 3.18